

## L'art pour soigner les troubles mentaux

Les patients de l'hôpital de jour pour personnes âgées L'Estran, à Concarneau, ont monté eux-mêmes une exposition, à partir de fac-similés d'œuvres du musée de Pont-Aven.

### Le projet

Le suivi psychiatrique ne se limite pas à un traitement médicamenteux. L'hôpital de jour pour personnes âgées L'Estran, rattaché à l'Établissement public de santé mental du Finistère sud, l'a bien intégré. Il reçoit, chaque jour, des séniors affectés par des troubles mentaux. Ici, les soins passent par la rencontre avec les autres et les activités. Sport adapté, sortie au bord de la mer, création artistique, font partie du quotidien de l'établissement. Les œuvres des patients, accrochées au mur, témoignent de leur productivité intense.

### « Des discussions entre patients »

De son côté, le musée de Pont-Aven, a conçu une exposition itinérante, *Le musée de Pont-Aven chez vous !*, pour les entreprises, hôpitaux, écoles, etc. Un partenariat est naturellement né entre les deux structures. Depuis quelques jours, des fac-similés de tableaux du musée ont pris place dans le hall de l'Estran. Les patients ont, eux-mêmes, sélectionné les œuvres lors d'ateliers collectifs. Marie-Estelle Butzbach, infirmière à l'Estran, explique : « Ils ont choisi avec soin les tableaux qu'ils préféreraient. Cela a donné lieu à des discussions. Une des patientes qui a participé a ensuite fait la visite aux autres ».

Sophie Kervran, conservatrice du musée de Pont-Aven, se félicite de la collaboration : « Nous avons fait évoluer, en 2022, l'exposition itinérante pour qu'elle s'adapte mieux aux différents lieux et qu'elle soit plus participative. Nous avons proposé une quarantaine de reproductions



Cécile Le Phuez, médiatrice culturelle au musée de Pont-Aven, lors d'un atelier de peinture à la caséine, avec les patients et leurs soignants de l'Estran, à Concarneau, lundi. Cet atelier est mené dans le cadre de l'opération : Le musée de Pont-Aven chez vous !

PHOTO - OUEST-FRANCE

d'œuvres de notre collection permanente. Les patients sont devenus, en quelque sorte, commissaires de leur propre exposition en ne prenant que leurs préférés ».

En parallèle, Cécile Le Phuez, médiatrice culturelle au musée, anime des ateliers d'arts plastiques. Le résultat sera affiché au musée, en avril. Ce lundi 20 mars 2023, le groupe a testé la peinture à la caséine (une protéine issue du lait) autour de motifs floraux, accompagnés par la médiatrice culturelle. D'autres techniques seront expérimentées dans les

trois ateliers prévus. L'exposition de leurs œuvres sera l'occasion d'une sortie de plus, en groupe, pour les patients.

### « Oublier ce qui ne va pas, le temps de l'activité »

Marie-Estelle Butzbach constate au quotidien les bienfaits d'un recours à ces activités de loisirs. « Certains patients viennent toutes les semaines depuis des années. Ils oublient, au moins le temps de l'activité, ce qui ne va pas. On note un gain d'autonomie pour ces personnes. »

Dans les prochaines semaines, l'exposition itinérante continuera son chemin dans toute la Bretagne, avec, à chaque fois, un objectif particulier. À Quemper-Guezennec (Côtes-d'Armor), la mairie a souhaité donner la possibilité aux habitants de s'initier à l'histoire de l'art. Plus tard, les futurs professeurs des écoles de Vannes (Morbihan) en profiteront, dans les locaux de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.

Camille PINEAU.

## Les archers préparent les concours

À Concarneau, le fleuron de l'école des archers, jeunes et adultes, se retrouve chaque samedi matin au complexe sportif Cossec.



Les archers réunissent le samedi matin au Complexe sportif des Sables-Blancs (Cossec).

PHOTO - OUEST-FRANCE

Peu à peu, les archers entrent dans la préparation des concours en extérieur. « Après les vacances de Pâques, les éléments de l'école des archers s'entraîneront sur le pas de tir en extérieur. Actuellement, l'école, dont les membres se réunissent le samedi matin au Complexe sportif des Sables-Blancs (Cossec), compte une dizaine de jeunes qui ont gagné en maturité depuis leurs débuts en septembre. Ils ont entamé une phase de perfectionnement après un premier trimestre d'initiation. Aujourd'hui, ils tirent sur des cibles positionnées à 18 m », commente Thierry le Corre, encadrant de l'école des archers.

### Un concours le 14 mai

Le jeune archer découvre ainsi la notion de corps dans l'espace afin d'adopter la bonne posture. « Il est vrai que lorsque nous intégrons de jeunes sportifs ayant évolué dans l'univers de la natation synchronisée ou de la gymnastique, cela est naturel », souligne l'encadrant qui perçoit chez ces archers de première

année l'envie de découvrir le monde de la compétition en extérieur, dont la première sortie est prévue vers la fin du mois d'avril.

Un printemps qui s'annonce radieux pour les Archers du petit château qui renouera avec son traditionnel concours, fixé au 14 mai. Il se déroulera entre la Ville close et le Rouz. Circuit sur lequel seront disposées 12 cibles dans la cité fortifiée et autant sur le sentier menant au bois du Porzou. « Nous avons fixé une jauge de participants à 144. Nous avons déjà des demandes mais les inscriptions ne pourront se faire qu'un mois avant. Ce concours servira de support au championnat départemental du tir en campagne », précise Thierry le Corre.

Le club a également organisé récemment un concours interne qui a réuni une quarantaine d'archers. « Un moment important qui a permis de mieux se connaître. Un autre temps fort de la vie interne du club est fixé début juillet à l'occasion du tir du Roi », annonce le président, Georges Guillou.